



VIGILANCE & ACTION

"Il n'y a qu'une fatalité, celle des peuples qui n'ont plus assez de forces pour se tenir debout et qui se couchent pour mourir. Le destin d'une nation se gagne chaque jour contre les causes internes et externes de destruction".

N° 266 Juin 2011

Le journal de la droite civique, gaulliste et patriote

<http://www.lemil.org>

MODERNITÉ ET GAULLISME

par Jacques GODFRAIN,

ancien ministre, président de la Fondation Charles de Gaulle, membre du Comité d'honneur du MIL
Intervention à l'Assemblée nationale en février 2011 à l'occasion du 30° anniversaire du MIL

Merci beaucoup de m'avoir convié à cette assemblée à laquelle j'appartiens depuis, je crois, les débuts et où je retrouve tellement de têtes amies qui n'ont pas changé. Nous n'avons pas changé, nous n'avons pas vieilli, nous sommes intacts, et intacts dans nos convictions. C'est ça l'essentiel. Nous avons convenu de parler de la modernité du gaullisme, et ce devant M. Yves GUENA qui est l'exemple même. Je l'ai rencontré à chaque fois que le gaullisme était présent dans notre vie de tous les jours et cela colle bien avec la réalité de cet après-midi.

Le général de Gaulle avait le sens formidable de la prémonition. Non pas un simple don, mais le fruit d'une très grande connaissance historique. Il avait une vision globale de la planète et il imaginait assez bien par l'histoire notre avenir. Et s'il était lumineux sur l'avenir, c'est qu'il connaissait parfaitement le passé : l'histoire des peuples, l'histoire des civilisations, l'histoire des cultures. Et évidemment il y ajoutait une excellente connaissance de la géographie. Son idée de base : un peuple ne peut exister que s'il sait décider lui-même. L'indépendance est la clef de voûte de la pensée gaulliste. Il voulait des peuples indépendants. Cette vision lui permettait d'avoir ainsi une longueur d'avance sur les petits politiciens. Il franchissait à grandes enjambées l'histoire et l'avenir, alors que d'autres étaient dans l'immédiateté du quotidien, dans les petites magouilles qui ont entraîné la chute de la IV^{ème} République. Cet été, lors du voyage de la Fondation Charles de Gaulle en Afrique, les responsables politiques africains et les représentants de la Fondation ont su trouver la clef de ce qu'a pu être à un moment donné la

France libre : une volonté politique à travers l'Appel du 18 juin. Soyons clairs, la France libre est née en terre étrangère, si amicale et sympathique soit elle, à Londres, en Angleterre. Il lui fallait un territoire. Et à la fois par la force des choses et l'incroyable sort, j'allais dire chance, de l'été 40,



quelques hommes, une poignée d'hommes, ont pu faire basculer des territoires africains entiers dans le camp de la France libre. Ce n'était pas du tout évident. Les résistances vichystes dans les gouvernorats étaient très fortes et on ne peut pas oublier que le gouverneur Eboué, par exemple, a été une des clefs de ce ralliement. Fin août 40 est une date très importante, quelques semaines à peine après l'Appel du 18 juin, la France libre a son territoire. Elle est en Afrique et à partir de là sa légitimité est de plein droit. Un Etat, ce n'est pas simplement des pouvoirs publics, mais surtout un territoire dont elle répond. Ainsi, la nation existe. Dans les propos

du Général, il y avait une continuité de la France à travers la France libre. La France continuait. Tout au long de ce que le Général a pu dire et faire, on retrouve cette obsession de l'indépendance nationale.

Sur tous les sujets essentiels, prime la volonté politique. Abordons celui des nouvelles technologies par exemple. Aujourd'hui, on pense qu'il est normal que les nouvelles technologies fassent partie du paysage quotidien. J'étais jeune élève au lycée de Toulouse en 1959 et lorsque le Général vint au balcon de la place du Capitole, je me trouvais dans la foule. Quelques instants avant, de Gaulle, atterrissant à Toulouse en Caravelle, disait aux ouvriers de la SNCASE, qui préfigurait beaucoup plus tard Sud Aviation, etc.. : « La belle, la douce Caravelle » et il rendait hommage aux ouvriers. Tout est dit. La France se doit d'avoir une « politique » aéronautique. A partir de la connaissance et de la maîtrise des technologies sur la Caravelle, on en vint à construire d'autres appareils tels que Concorde dont le premier vol eut lieu quelques jours avant le funeste référendum de 1969. Sans le Concorde, les commandes électriques de l'Airbus n'auraient jamais existé. La capacité de matière grise d'ingénieurs du Concorde s'est reportée sur un avion. Airbus était une volonté politique. L'entente avec des partenaires industriels de l'Europe conduira ultérieurement à une volonté européenne. Le moteur du Concorde était un moteur franco-anglais : Rolls Royce et SNECMA. D'où cette prémonition : un

La nouvelle campagne militante du MIL

**Primaires PS
FRANÇAIS FICHÉS**

grand pays doit avoir une industrie aéronautique propre. La dénomination Aéroport Charles de Gaulle, sous le mandat du ministre des transports Yves Guena, est la traduction de la volonté politique.

Un très grand pays indépendant doit avoir sa propre politique énergétique, c'est-à-dire qu'il ne peut être sous la coupe de personne. Ce fut la création, à partir de plusieurs entités disparates, de ELF qui assurait la recherche (la recherche scientifique, la recherche concrète) et la distribution du pétrole. Mais en même temps est apparue une autre énergie, l'énergie atomique faite également pour l'avenir de l'énergie nationale. Aujourd'hui, dans quel état serions-nous si nous devions avoir une facture pétrolière pour près de 80 % de la consommation française d'électricité. L'atome remplit cette tâche. Sans la volonté et la pré-science du général de Gaulle, La France n'aurait certainement pas une industrie de production atomique. Il faut rendre hommage aux très grands chercheurs français, la famille Curie par exemple, et à la COGEMA, la maîtrise des filières minières. La facture énergétique est en France une des moindres par habitant, par rapport à nos voisins de la péninsule européenne.

Et puis une autre indépendance à laquelle on n'attache pas assez d'importance : la politique agricole. De Gaulle était un Européen convaincu : le seul chef de gouvernement reçu à la Boisserie fut le chancelier Adenauer. Dans son lieu personnel de vie, le général de Gaulle n'a pas reçu d'autre chef d'Etat ou de gouvernement. Nous étions tous très jeunes quand durant l'été 58, de Gaulle reçoit le chancelier Adenauer. Je me souviens des affiches mises sur les murs en 1958 par le parti communiste et qui dénonçaient l'entente franco-allemande. La pré-science du Général n'imaginait pas qu'il puisse y avoir une Europe sans une entente franco-allemande. Celle-ci, à laquelle les Allemands aspiraient pour sortir du sortilège passé, avait aux yeux de la France une contrepartie : la construction d'une politique agricole commune, fruit d'une coopération économique européenne, alors que le clan anglo-saxon ne rêvait que d'un marché mondial des produits alimentaires et agricoles. D'où la construction de la politique agricole commune de 1958 et 1959, les lois de modernisation de l'agriculture française de 1962-1963 du gouvernement de Michel Debré.

Les pays européens ont refusé que leur indépendance alimentaire soit liée au reste du monde. D'où un formidable élan pour la modernisation de l'agriculture française.

De même, un peu plus tard, en matière informatique, le plan Calcul. Notre ami et compagnon, Robert Galley en fut chargé. D'où l'innovation électronique, la construction de machines électroniques et informatiques. L'histoire n'a pas donné à cette ligne de pensée toute l'ampleur qu'elle aurait dû mériter. Celui qui a le plus attiré les Français sur les technologies modernes fut le général de Gaulle.

Egalement d'autres grandes politiques. Par l'actualité de la Méditerranée,



née, du monde arabe, on comprend la façon dont le drame algérien a été résolu. Il n'y aurait jamais eu de politique arabe sans solution du problème algérien. La politique arabe est aujourd'hui importante. Qui est influent ? Qui a sa place dans l'avenir du monde arabe ? Il est essentiel que la France retrouve son vrai rang. La France doit avoir toute sa place et toute son influence. Le travail remarquable envers les Emirats, à travers les Sciences politiques et le Musée du Louvre, démontre que la France agit sur un terrain animé par l'actualité.

Egalement la modernité des institutions. De Gaulle, qui avait horreur des féodalités, réalisa le lien direct entre le pouvoir et le peuple. D'où le référendum de 1962 sur l'élection directe du président de la République. Il avait vu l'aspect néfaste en 1940 des féodalités puis en 1945 et 1946. Il savait à quel point les féodalités coûtaient à la France. Non seulement les féodalités politiques mais encore les féodalités économiques. Le rapport de la Cour des comptes sur le port de Marseille prouve qu'une féodalité de syndicalistes mène à la ruine un port, une ville, une région. Par rapport à ces féodalités, le général de Gaulle a toujours préféré le lien direct avec les Français.

Sur un autre point, la presse est très injuste. La féminisation de la vie

politique. Excusez-moi mais le vote des femmes, à la libération, résulte du programme du Conseil National de la Résistance. Aujourd'hui on se « gargarise » de l'arrivée dans nos instances dirigeantes de personnes féminines issues de la diversité, on oublie que dans le premier gouvernement de 1958, mademoiselle Sid Kara, d'origine berbère, native d'Algérie, a été ministre. La vision de la femme dans la société, on la doit à de Gaulle. Il savait le rôle joué par les femmes dans la résistance.

Je ne veux pas terminer sans vous entretenir de l'Afrique. Que ne dit on aujourd'hui sur la Françafrique, sur le rôle qu'aurait joué l'entourage du Général et Jacques Foccart et d'autres. Aujourd'hui on s'aperçoit que l'Afrique est un vaste continent qui a une jeunesse dynamique, qui va dépasser le milliard d'habitants. Elle a pour objectif de se nourrir elle-même. Pourquoi, nous Français, nous priverions-nous d'avoir un regard moderne sur l'Afrique alors que les Chinois, les Indiens, et même les Coréens, ont des projets sur l'Afrique, avec une conquête économique, financière et commerciale. Prémonition aussi de la part du Général de voir dans ce continent un pôle de croissance pour la France. Ainsi lorsqu'en 1995, Jacques Chirac a décidé la reprise des essais atomiques afin d'assurer l'indépendance de la force de dissuasion française, l'Afrique ne nous a pas abandonnés. Le vote aux Nations-Unies nous a été positif. Et je voudrais répéter cette phrase que j'ai entendue à Dakar dans la bouche du président Diouf : « Quand la France est forte, nous, en Afrique, nous sommes forts ». Et bien, nous devons cela au regard sur l'Afrique du général de Gaulle.

Le XXIème siècle sera un siècle bousculé, sur le plan humain et sur le plan de l'entreprise. Les OPA mondiales sont quotidiennes. La pensée du général de Gaulle avait une composante sociale anticipée avec la participation. L'entreprise n'est pas le champ clos de la lutte des classes. L'entreprise travaille au profit de l'entité nationale et européenne. L'entreprise sera indépendante par rapport aux centres de décisions planétaires que si elle est associée aux responsabilités de ses dirigeants et ses salariés. Ce concept s'appelle la participation. A nous, en tout cas, de promouvoir cette très grande oeuvre.

Communiqué de presse du 25 mai 2011 :

PRIMAIRES PS, FRANÇAIS FICHÉS

Le **Mouvement Initiative et Liberté (MIL)** dénonce le principe de l'organisation par le **PS** de primaires utilisant les listes électorales françaises.

Pour répondre à l'injonction de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil), le **PS** s'est engagé à détruire les listes après l'investiture de leur candidat. Cet engagement devrait probablement être respecté au niveau national mais les « éléphanteaux locaux » vont-ils se priver d'un tel outil ?

Il s'agit de la plus grande opération de fichage politique de la population française qu'on ait jamais vue. Ainsi, le **PS** obtiendra, grâce aux déclarations des intéressés, des ren-

seignements très précieux : adresses postales, courriels, téléphones portables. Il disposera ainsi d'une extraordinaire base de données pour toutes les prochaines élections. Il pourra informer en temps réel les personnes ayant participé à ces primaires. Dans chaque circonscription, la gauche disposera de la liste de ses soutiens. Ceux qui seront sur les listes électorales sans avoir participé aux primaires pourront être classés parmi les adversaires.

Le **Mouvement Initiative et Liberté (MIL)** dénonce la mise en fiches de la population française et annonce le lancement d'une campagne militante d'affichage sur ce thème.

Un nouveau tract militant :



PRIMAIRES PS : UN NUMÉRO DE POLITIQUE-SPECTACLE

Tout le monde connaît l'astuce sur laquelle reposent les tours de prestidigitation : tandis que la main gauche de l'artiste exécute toutes sortes d'arabesques et de mouvements spectaculaires sans autre utilité que de capter et de fixer l'attention des spectateurs, la main droite, que personne ne regarde, s'occupe en toute discrétion à faire prestement apparaître le pigeon ou disparaître le vase de fleurs. Les spectateurs ont manqué l'essentiel parce qu'ils n'ont vu que ce qu'on leur faisait regarder.

C'est ce principe que les socialistes, virtuoses de la poudre aux yeux, appliquent dans l'organisation de leurs primaires, destinées à faire désigner un candidat pour 2012 par des citoyens de base. C'est en effet un spectacle à épisodes qui est offert au bon peuple depuis plusieurs mois. Tous les ingrédients

sont là pour que l'attention soit sans cesse en éveil. Les questions sont nombreuses et les réponses toujours remises en question. Les primaires auront-elles vraiment lieu ? A qui seront-elles ouvertes ? Quand auront-elles lieu ? Selon quelles modalités ? Quels seront les candidats ? Lesquels seront favorisés par une date rapprochée ou par une date tardive ? Plus subtilement encore, quelles seraient les conséquences de la combinaison de telle date et de telles modalités, etc. Le jeu se nourrit de lui-même indéfiniment.

Voilà pour le spectacle. On peut même organiser des paris sur les gagnants et les perdants. Mais en fait, ce petit jeu n'est organisé que pour sauver la mise du PS.

UNE RÉALITÉ INCONTOURNABLE : LES FRANÇAIS MIS EN FICHES

Quels que soient les épisodes et les péripéties, on ne pourra pas éluder une réalité de base : pour organiser des primaires ouvertes, c'est-à-dire qui ne soient pas réservées, par exemple, aux adhérents d'un parti, il est nécessaire, pour constituer le corps électoral qui désignera leur candidat à l'élection présidentielle, qu'un certain nombre de citoyens déclarent officiellement leur orientation politique (de gauche, dans le cas présent), avec les précisions d'état-civil et d'adresse si l'on veut ménager un minimum de sérieux. Quelles que soient les formes pratiques qui seront retenues, cela revient à la constitution d'un fichier en fonction de critères politiques. Les électeurs eux-mêmes qui ne seront pas engagés dans le processus des primaires seront fichés, en quelque sorte, «en creux», car ils seront fortement soupçonnés de n'être pas de gauche.

On sait que toutes les entreprises qui s'adressent directement au public veulent toucher un public ciblé et sont avides, par conséquent, de fichiers constitués sur des critères précis. La prospection y gagne beaucoup en efficacité et les coûts sont fortement réduits. Ce qui est valable pour la prospection commerciale l'est aussi pour la propagande politique. C'est ce genre d'avantages que le PS entend retirer, en toute hypothèse, de son «opération primaires».

Bien entendu, les socialistes jureront leurs grands dieux, la main sur le cœur, qu'ils ne feront pas un usage détourné des renseignements ainsi collectés. Mais, du fait des ressources de l'informatique, il faudra qu'ils soient des petits saints pour résister à la tentation. Certes, chacun sait que les socialistes sont, par nature, des modèles de vertu, mais tout de même, il ne faut pas tenter le diable.

PS : LE DEGRÉ ZÉRO DE LA POLITIQUE

Ne soyons pas angéliques : nous savons bien que le spectacle et les méthodes publicitaires font partie de la vie politique moderne. Mais, en principe, cela doit servir d'assaisonnement. Ce qui est particulier et fâcheux avec le PS, c'est que, chez lui, il n'y a rien d'autre. Toutes ses gesticulations ne sont là que pour cacher le vide. L'essentiel de sa doctrine politique se réduit à un anti-sarkozysme primaire. De temps en temps, les socialistes lancent une bouteille à la mer. Il y a quelque temps, Martine Aubry avait révélé que l'inspiration principale du PS était le «care», ce mot anglais prétentieux qui fait partie du vocabulaire bobo pour désigner la philosophie des Bisounours, appelée aussi câlinothérapie. Devant la perplexité des populations, il semble qu'elle ait remballé sa marchandise. On fait aussi allusion à une mystérieuse ébauche de programme, tout en précisant qu'elle n'engagerait pas vraiment le

candidat socialiste à la présidentielle. Ce candidat-miracle, ce devait être DSK, détenteur de quelques formules magiques qui allaient susciter l'enthousiasme des foules. Malheureusement, ce glorieux destin semble avoir été abattu au décollage du fait de la mauvaise volonté d'une immigrée africaine, ainsi que de la police et de la justice américaines.

Il est temps de redevenir sérieux. Ce qui est sérieux, c'est le sort de la France, aux prises avec les turbulences impitoyables du monde d'aujourd'hui. Aucun Français conscient ne peut songer à remettre son pays entre les mains de bateleurs de foire qui, de plus, ratent leurs numéros. Le moment venu, il faudra non seulement ne pas voter pour eux, mais voter seulement pour ceux qui sont capables de les battre et, ainsi, de nous épargner la catastrophe de leur accession au pouvoir.

SI VOUS AUSSI, VOUS PARTAGEZ NOTRE ANALYSE, ALORS RENVOYEZ-NOUS L'ENCADRÉ CI-DESSOUS

Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
Téléphone Portable Télécopie
Courriel@..... Date et lieu de naissance

- Je partage votre analyse sur les primaires du PS
 Je désire soutenir financièrement les campagnes du MIL et verse : 10 € 20 € 30 € 50 € 70 € ou plus
 Je souhaite adhérer au M.I.L. :
 Cotisation de membre et abonnement au journal : 50 € Cotisation chômeur, jeune (-25 ans) : 15 €
 Cotisation couple : 50 € Cotisation simple (sans journal) : 30 €
 Cotisation pour la carte de membre donateur : 100 € Cotisation pour la carte de membre bienfaiteur : à partir de 200 €
 Je désire recevoir une documentation sur le M.I.L.

Date Signature

À renvoyer au M.I.L., BP 84, 92303 Levallois-Perret Cedex – Site Internet <http://www.lemil.org>

Conformément à l'article 27 de la Loi n°78-17 du 6/1/78 relative à l'information, aux fichiers et aux libertés, les réponses aux différentes rubriques de ce bulletin sont facultatives. Les informations qu'elles contiennent sont à usage strictement interne. Elles font l'objet d'un traitement informatique et ne peuvent être communiquées qu'à des responsables désignés par le Bureau National. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent sur justification de votre identité.



MIL : La droite
civique, gaulliste et patriote

Imprimerie spéciale - ne pas jeter sur la voie publique
A PHOTOCOPIER – A DIFFUSER – A DISTRIBUER
A ENVOYER PAR COURRIEL – A PHOTOCOPIER